



Le Petit Renouveau

Bulletin

Paroisse SAINT JEAN XXIII



Année 2026

Les 24 clochers de la paroisse

Boucé
Châtel Perron
Chavroches
Cindré
Créchy
Gouise
Jaligny sur Besbre
Langy
Montaigu-le-Blin
Montcombroux-les-Mines
Montoldre
Rongères
Saint-Gérard-de-Vaux
Saint-Gérard-le-Puy
Saint-Léon
Saint-Loup
Saint-Voir
Sanssat
Sorbier
Thionne
Treteau
Trézelles
Varennes sur Allier
Varennes sur Tèche



Edition Spéciale

Visite Pastorale de Mgr BEAUMONT

14 & 15 janvier 2026

20 & 21 janvier

10 & 11 mars

28 & 29 mars

Chers amis, sœurs et frères,

« Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut, d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité, au long des nuits, sur la lyre à dix cordes et sur la harpe, sur un murmure de cithare. Tes œuvres me comblent de joie ; devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie : « Que tes œuvres sont grandes, Seigneur ! Combien sont profondes tes pensées ! » (PS 91) »

Ce sont ces paroles du psalmiste qui me viennent à l'esprit et au cœur alors qu'il s'agit d'introduire ce compte rendu détaillé de la visite pastorale que notre évêque Mgr Marc Beaumont a effectuée dans notre paroisse au cours des mois de Janvier et Mars. Ce fut l'occasion avec notre évêque de découvrir ou de redécouvrir toutes les richesses et les beautés non seulement de notre paroisse sur le plan pastoral mais aussi toute la richesse de nos territoires et des personnes qui y vivent et qui nous ont si gentiment reçus. Oui c'est une belle occasion de rendre grâce au Seigneur pour tout cela et d'admirer son œuvre.

Je voudrais aussi rendre grâce et remercier tous ceux qui ont concouru tant à la préparation qu'à la réalisation de cette visite, à tout celles et ceux, élus, agriculteurs, industriels, artisans ... qui nous ont accueilli et mieux fait connaître leurs activités et enfin à toutes celles et ceux qui humblement et simplement permettent dans tous nos villages d'assurer la présence de l'Eglise.

Oui vraiment, au terme de cette visite pastorale : « Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur ! »

Père Eric

Mercredi 14 Janvier

Rencontre avec l'EAP

Après une célébration Eucharistique en l'église de Varennes sur Allier en début de matinée, Mgr Marc BEAUMONT, accompagné du Père Éric BROULT, a rencontré l'équipe d'animation paroissiale (EAP) : Josette GINDRE, Françoise de VERGNETTE, Sophie JULLIEN, François de VAULX, Françoise LAURENT et Christophe DUCHON. Chacun s'est d'abord présenté. Puis, les échanges ont porté sur les modalités de fonctionnement de l'EAP mises en œuvre depuis l'arrivée du P. BROULT : rencontres tous les 15 jours en moyenne (fonction des activités paroissiales), réflexions sur l'évangile du jour, échanges de point de vue et aide à la décision sur les sujets à l'ordre du jour, chaque séance donnant lieu à un compte rendu envoyé à tous quelques jours après.

Deux points clefs ressortent des échanges : le climat de confiance qui doit prévaloir dans l'équipe (condition d'un travail fructueux) et le besoin d'entretenir les relations avec le diocèse (en veillant notamment à s'associer aux journées de formation).

Le P. BROULT présente ensuite les principales caractéristiques de la paroisse qui s'étend sur :

24 communes, +/- 12 657 habitants ;

La commune la plus peuplée : Varennes-sur-Allier (> 1000 habitants) ;

La commune la moins peuplée : Chatelperron (130 habitants) ;

Une activité économique principalement orientée sur l'agriculture et quelques industries.

Les grands chantiers en cours :

- un plan matériel : la rénovation de la salle Vatican dont les travaux devraient s'effectuer en cours d'année.

- Sur un plan pastoral : les conditions d'accueil et d'accompagnement des catéchumènes, en nombre croissant. A ce sujet, Mgr BEAUMONT encourage l'équipe à privilégier l'intégration des postulants dans la vie paroissiale sous toutes ses formes (repas, pèlerinages, rencontres, visites aux personnes seules ou malades ... etc.), avant (ou en même temps ?) de les initier à la vie chrétienne (trop didactique ?). L'objectif étant de leur faire vivre une expérience d'Eglise (pour toucher leur cœur et éprouver leur foi) avant de s'appliquer à satisfaire leur curiosité intellectuelle (par des connaissances).

Visite de l'entreprise WAVIN

A 14h00, nous sommes rejoints par Roger LITAUDON, maire de Varennes-sur-Allier. Ensemble, nous sommes accueillis au siège de l'entreprise par Elodie DORET, directrice industrielle du site de Varennes-sur-Allier.

Celle-ci nous fait une présentation de l'entreprise WAVIN (Water & VINyl) locale : création en 1979 - 200 salariés - étendue sur 20 ha - intégrée au groupe ORBIA (Mexicain) depuis 2012 - activité industrielle principale : construction de canalisations en plastique dans les secteurs prioritaires du Bâtiment et des travaux publics. Production essentiellement nationale (3ème rang sur le marché des raccords). Visite commentée du site de production.



Visite de l'ECOCENTRE

Vers 16h00, Roger LITAUDON nous emmène visiter le site de l'ECOCENTRE. Nous y sommes accueillis par Marie-Laure CHAZELLE, directrice exécutive. A deux, ils tracent les grandes étapes de l'existence du centre :

2014 : annonce de la décision de fermer la base aérienne (Détachement Air 277) ;

2015 : fermeture du DA 277 - Signature d'un contrat de dynamisation avec l'État.



Création d'une nouvelle structure juridique chargée de récolter des subventions et de gérer le site : Société Publique Locale (SPL), à parité entre la commune de Varennes-sur-Allier et la Communauté de Communes entr'Allier Besbre et Loire.

Depuis 10 ans, la SPL a généré 14 M€ d'investissements, attiré 150 emplois et permis l'arrivée de 35 locataires. Depuis 5 ans, la SPL génère des bénéfices qui autorisent le lancement de plusieurs projets :

- à court terme (2026), le développement d'une salle de spectacles ;
- à moyen terme (2027), la création d'une cuisine centralisée en liaison avec la commune de Saint Pourçain-sur-Sioule (1500 repas/jour) ;
- à plus long terme (d'ici 5 à 6 ans, subordonné à l'octroi d'env. 12 M€ de subventions), la création d'un immeuble avec bureaux et hébergements.

Le site est aujourd'hui labellisé « site à énergie positive ».

Nous sommes ensuite invités à visiter le « **FABLAB** », sorte de structure d'accueil multi-disciplines, ouverte aux particuliers comme aux entreprises, et dotée de machines numériques professionnelles (imprimantes 3 D, découpeuse à eau, traceur laser... etc.).

La journée s'achève avec la visite de la **Résidence Jeanne SAULNIER** (ancienne Maison des frères maristes). Grâce à un don, la municipalité a pu engager d'importants travaux de rénovation sur une aile complète du bâtiment.

Ainsi, 20 logements sociaux ont été réalisés (4 appartements T1 et 16 appartements T2), aujourd'hui presque tous occupés.

Jeudi 15 Janvier

Rencontre avec l'équipe de bénévoles du **Secours Catholique de Varennes-sur-Allier**



La matinée est consacrée à la rencontre avec l'antenne du Secours Catholique de Varennes (Delphine ARNAULT, Sandrine BEAUSIR, Eva BENI, Annie BUSSET, François De Vault, Hélène De Vault, Nathalie DELAIRE, Vincent FOSSE, Julien GALLON, Estelle GARCIA, Ghislaine GOMOT, Elisabeth JEUDY, Yolande LAMBOLEY, Alexis LOMBARD, Cécile LONCKE, Roselyne POUPÉLIN, Sylvie RASILE, Michèle SANTINI et Marie -José TRICARD).

Une équipe dynamique et soudée nous accueille, sous la conduite des responsables locaux François et Hélène de VAULX. Après un tour de table rapide, François expose les origines de l'antenne : (re) création en 2019 sur invitation de Frédéric COTTIN, délégué départemental (ou diocésain) – Réflexion sur les besoins locaux - Appel aux bonnes volontés pour constituer l'équipe de bénévoles (aujourd'hui un effectif de 18 personnes).

Progressivement, une organisation se met en place :

Activités : aide à la recherche d'emploi – aide à la gestion du budget – coup de pouce financier – aide alimentaire – cycle de conférences.

Partenaires : l'Épicerie Solidaire – Les Restau du Cœur – Le Secours Populaire – COALLIA (Hébergement social) – VILTAIS (Offre globale d'aides sociales aux plus démunis) – France Services – Les services sociaux de Varennes-sur-Allier et de Lapalisse.

Fréquentation : 300 dossiers ouverts (+74% depuis 2023, principalement des locaux) – 107 familles suivies pour (ordre décroissant d'importance) :

- alimentation,
- habillement (via une association de Saint Pourçain sur Sioule),
- alphabétisation,
- autres aides (financière notamment).

Collégialement, les bénévoles soulignent l'importance d'échanger les points de vue avant de se prononcer sur des situations délicates («on discerne mieux à plusieurs que seul ou à deux»).

Rencontre avec les familles bénéficiaires

Le déjeuner offre l'occasion de rencontrer quelques personnes bénéficiaires : Patrick et Naomie (Angola), Ibrahim et Farida (Kabyles d'Algérie), Oléna (Ukraine), Mathylde (France), Ndombasi (Congo), Hedayat (Afghanistan) et Adilson (Angola).

Des profils professionnels très divers (manutentionnaires, ingénieurs, comptables, étudiant, journaliste), ayant pour la plupart du mal avec la pratique du français. Toutes sont très reconnaissantes pour l'aide apportée et l'état d'esprit bienveillant de l'équipe.

Enfin, les bénévoles soulignent les difficultés devant les personnes sous OQTF, qui sont toutes en situation précaire et ne sont pas autorisées à travailler.

Elles sont donc embarquées dans le cercle vicieux de l'inaction forcée, sans aucune perspective sinon celle d'attendre une hypothétique régularisation et – plus sûrement ? – de l'échec de leur entreprise.

Mgr BEAUMONT est ensuite accueilli par **Christian BONNET**, [maire de Saint-Gérard-de-Vaux](#). La commune possède env. 400 habitants et s'étend sur 4000 ha. Évolution démographique positive puisqu'au dernier recensement, elle enregistre plus de naissances que de décès.

Quatre employés communaux + un secrétaire de mairie. Une école maternelle (23 enfants inscrits), intégrée en RPI (Regroupement pédagogique intercommunal) avec Saint Loup, et La Ferté-Hauterive. Activité économique essentiellement agricole + 2 entreprises au développement singulier :

- Bois Scierie Bourbonnais SARL
- Construction Métalliques Bourbonnaises (CMB).

C'est la **CMB** que nous visitons alors, guidés par **Lilian MAHY**, fondateur de l'entreprise en 2007 (CA = 300 K€) et actuel directeur (CA 2024 = 28,4 M€).

La visite nous mène du Bureau d'études (où toutes les pièces et constructions sont modélisées numériquement en 3D) aux ateliers (transformation de la matière première en pièces métalliques, prêtes à assembler), en passant par le service construction (qui assure le montage des structures à travers toute la France).



« Le succès de l'entreprise, nous explique Lilian MAHY, est dû à l'application obstinée de trois principes clefs :

- s'adapter aux besoins du client par une relation continue (de l'idée à sa concrétisation sur le terrain) ;
- pour tous, être heureux dans l'entreprise en n'ayant aucune raison de vouloir la quitter (intéressement pour tous les salariés en fin d'exercice au prorata du CA et travail permanent à la cohésion du groupe) ;
- privilégier un recrutement fondé sur les compétences techniques (éventuellement acquise par l'apprentissage en interne) ».

La conjoncture économique est jugée « correcte » sans être euphorique ; une situation en demi-teinte, principalement due au manque de visibilité du marché et aux incertitudes politiques nationales.

Rencontre avec des [Associations du patrimoine](#) en la sacristie de l'église de Saint-Gérard-de-Vaux.

- ◇ François JULLIEN, délégué de « la **Fondation du Patrimoine** » ;
- ◇ Isabelle de CHAVAGNAC, déléguée de « l'association des **Vieilles Maisons Françaises** » ;
- ◇ Françoise de VERGNETTE, présidente de l'association pour la « **Restauration de l'église St Julien à St Gérard** » ; celle-ci a présenté à Mgr Beaumont le chemin de croix, très bien restauré, grâce à une équipe de volontaires enthousiastes, sous les conseils d'Armelle ROUS-SEAUX;

Apéritif dinatoire avec la [chorale paroissiale et l'équipe d'animation liturgique](#) dans la salle des fêtes de Saint-Gérard-de-Vaux.

Mardi 20 Janvier

09h00 - **Messe à Saint Léon** et **bénédiction de l'église** suite aux travaux de restauration.

10h00 – **Jean LAURENT** nous guide ensuite jusqu'à Châtelperron où nous sommes chaleureusement accueillis par **Marion MERCIER**, autour d'un café dans la maison familiale. Marion conduit ensuite la visite de son exploitation, tambours battants, au milieu des vaches, veaux, génisses et autres broutards, laissant au passage percer sa passion pour la nature en général et pour l'élevage bovin en particulier...



Le **GAEC Mercier** est une exploitation de polyculture-élevage. Celle-ci s'étend sur environ 300 ha (50 ha en culture et le reste en prairie, provisoire ou permanente). Le cheptel représente environ 320 bêtes (120 mères, +/- 100 veaux, 90 génisses et 7 taureaux).

Interrogée sur les principales difficultés auxquelles elle est confrontée au quotidien, Marion répond : « les premiers mots qui me viennent à l'esprit est l'obligation de s'adapter – aux contraintes météorologiques, à la société normative ». Quant aux raisons qui l'ont poussée à choisir ce métier exigeant : « première raison : l'héritage familial (j'ai toujours vécu dans ce milieu et je m'y sens bien) ; deuxième raison : le besoin de vivre avec la Nature. Mes débuts professionnels dans l'industrie m'ont aidée à cette prise de conscience ». Oui, il en faut de l'énergie, de la patience et de l'abnégation pour gérer une telle exploitation.

En fin connaisseur, notre évêque ne cesse de poser des questions techniques qui, l'effet de surprise passé, réjouissent Marion et l'obligent à développer ses explications, ce qui nous met en retard sur notre programme !

Ainsi, c'est vers 11h15 que nous arrivons à la salle des fêtes de Jaligny pour une rencontre avec **les sacristains** (*Annie ETIENNE (Montcombroux-Vieux-Bourg), Chantal AUGER (Jaligny), Edith AUDIN (Jaligny), Marie-Claire et Marcel LAFAY (Jaligny), Nadine de VERGNETTE (Saint Gérard-de-Vaux), Josette GENDRE (Varennes sur Allier), Michèle VARLET (Saint Léon), Marie-Christine DELBAERE (Saint Voir), Catherine RATINIER (Châtelperron), Claire GRUET (Treteau), Annie BUSSET (Varennes-sur-Tèche), Didier BION (Chavroches), Henry RICHET (Saint Gérard-le-Puy), Roselyne POUPELIN (Trézelles), Nicole DELAIRE (Boucé), Gisèle DELAIRE (Rongères), Isabelle de CHAVAGNAC (Rongères) et Yves JOUBERT (Montaigu-le-Blin).*)



Chacun se présente et précise les conditions particulières d'exercice de sa mission au service de la paroisse. Une mission essentielle pour, d'une part, ouvrir les églises et permettre à tout un chacun d'y accéder pour se recueillir & prier et, d'autre part, préparer les célébrations (messes, mariages ou funérailles) inscrites au calendrier.

Si chaque lieu a ses particularités, on constate qu'il existe plusieurs préoccupations, communes à tous :

- ◇ disposer d'une sorte de « fiche de tâches du parfait sacristain » (à actualiser ou imaginer)
- ◇ élargir, chaque fois que possible autour de la personne désignée, une équipe locale de bonnes volontés pour l'assister dans sa tâche (nettoyage de l'église, ouverture/fermeture, nettoyage/repassage du linge liturgique...etc.) ;
- ◇ veiller à réduire les risques de vols et/ou de dégradations en renforçant les protections existantes. A cet égard, certaines pratiques pourraient être étendues : musique d'ambiance enregistrée (Montaigu-le-Blin), éclairage automatique (Boucé).

S'agissant des questions touchant à la sécurité, il serait peut-être utile de mener, à l'échelon paroissiale (équipe dédiée ?) une mission « d'audit ». Sa mission consisterait, en liaison avec le sacristain et sur chaque lieu, à identifier les faiblesses et proposer les mesures correctives.

Après un déjeuner à **l'Hôtel de Paris de Jaligny** et une visite rapide de **l'église**, nous nous rendons à Treteau pour visiter l'Unité de méthanisation agricole **Deligeard Biogaz**.



C'est **Dominique DELIGEARD** qui accueille la délégation sur place. Il nous explique que l'idée de construire une unité de méthanisation remonte à 2021. Le projet s'inscrit en parallèle de l'activité familiale, l'exploitation d'environ 200 hectares de grandes cultures et d'un élevage de poules pondeuses.

Aidée par un bureau d'études spécialisé situé à Villeurbanne (Rhône), la famille se lance dans l'aventure du montage financier (7,5 millions d'investissements). Le chantier durera un peu plus d'un an et c'est en mai 2025 qu'a lieu la première injection.

La méthanisation consiste à transformer la matière organique (effluents d'élevage, déchets de cultures, parties de végétaux non consommables, biodéchets...etc.) en biométhane, communément appelé « gaz vert ». Les déchets organiques solides et liquides sont introduits dans une cuve fermée appelée « digesteur », chauffée à 40 degrés. Cette matière est brassée en continu et développe des bactéries naturelles qui produisent du biogaz. Une fois la matière digérée, le biométhane est filtré des éventuelles imperfections (qui rendraient le gaz non consommable) puis injecté sur le réseau de distribution. Quant à la matière résultant de la fermentation (appelée « digestat »), elle est utilisée comme engrais pour les cultures agricoles.

Enfin quelques chiffres : l'unité de méthanisation agricole Deligeard Biogaz, ce sont 10 500 tonnes de déchets alimentant les digesteurs qui, au terme du processus, produisent 11 GWh de biométhane, équivalant à chauffer 780 foyers.

Nos pas nous conduisent ensuite tout près : à la **Coopérative agricole céréales approvisionnement (COOPACA) de Treteau**. Nous y sommes accueillis par **Hubert SOUCHON**, sous-directeur.

Créée en 1936, la COOPACA est aujourd'hui une entreprise spécialisée dans le stockage, l'achat et la ventes de céréales ainsi que des produits de santé des plantes. Installée sur 9 sites dans l'Allier et sur 2 sites en Saône et Loire, l'entreprise emploie 70 personnes et a rejoint deux autres coopératives pour constituer le groupe UCAL dans le but d'optimiser sa gestion et diversifier ses débouchés. Le chiffre d'affaires en 2024 s'élève à environ 94 millions € (résultat net environ 1,07 million d'€), « une marge en apparence modeste » nous dit Hubert SOUCHON, mais « qui témoigne de la volonté de la coopérative à privilégier les intérêts de ses adhérents ».



La journée s'achève avec la rencontre des membres du **Conseil Pastoral Paroissial (CPP)** dans la salle Vatican de Varennes sur Allier.

Gérard et Annick LEUNENS (Saint Léon), Henry RICHET (Saint-Gérard-le-Puy), Marie-Christine DELEBAERE (Saint Voir), Aude CHEDRU (Gouise), Marie-Christine ALBA (Châtelperon), Sophie JULLIEN (Saint Léon), Yann GIBERT (Jaligny), Alexis LOMBARD (Créchy) et Sylvie RASILE (Rongères). Excusé : Jacques ARDANT (Montaigu-le-Blin).

Le Père Éric BROULT introduit la séance en rappelant que, la paroisse n'ayant plus de CPP depuis plusieurs années, il a éprouvé le besoin d'en recréer un, pour élargir le cercle des contributions et, en complément de l'équipe d'animation pastorale (EAP), mieux appréhender les réalités de la vie locale.

Mgr Marc BEAUMONT interroge chacun des membres présents : « quels sont les défis auxquels la paroisse est confrontée et quelles sont ses chances, ses atouts pour y faire face ? ».

Face à de telles questions, sans délai de réflexion, toute réponse paraît hasardeuse. Mais c'est l'intérêt de ces échanges spontanés, non prémédités. Et puisqu'il est difficile de rendre compte ici, avec précision, des interventions de chacun, efforçons-nous d'en extraire les idées forces :

◇ Au chapitre des défis

- La notion de « paroisse » n'est pas comprise par tous. Habitat dispersé, distances importantes, tentation d'identifier ici et là une pratique « *bourgeoise* » (Saint Voir) ;
- La paroisse est le reflet de la société : diverse dans ses origines et son mode de vie (ce qui en fait la richesse) mais aussi pauvre dans l'expression de sa foi (qui résulte d'une tendance générale à l'individualisme, au repli sur soi, au réflexe consumériste, à l'érosion du sentiment religieux).
- La paroisse au sens large devrait être un lieu d'accueil par excellence. Que faire individuellement et en communauté, pour concrétiser davantage cet accueil et éviter l'entre soi ?
- La pratique religieuse, la piété n'ont de sens que si elles se traduisent par l'exercice de la Charité. Que faire, individuellement et en communauté, pour pratiquer davantage la charité ?

◇ Au chapitre des chances, des atouts

- La population rurale dans son ensemble reste attachée à ses traditions et à son patrimoine religieux (exemple : les croix et calvaires qui font l'objet d'attention ; les églises de nos villages, pour la plupart entretenues) ;
- La culture chrétienne est profondément imprégnée dans notre environnement. Elle est un terreau sur lequel peut éclore un réveil du sentiment religieux ;
- Plusieurs signes incitent à l'Espérance : la recrudescence des baptêmes de nouveaux nés et de catéchumènes, l'attirance plus ou moins consciente vers une pratique religieuse « populaire » (pèlerinages, rogations, fêtes patronales, adoration, chapelets... etc.) et autour d'actions concrètes (Secours Catholique, Service évangélique des malades).

Mercredi 21 janvier 2026

10h00 – **Rencontre avec les équipes de préparation au baptême, au mariage et aux funérailles** à Varennes

La rencontre commence par le traditionnel tour de table, même si tout le monde se connaît.

La visite pastorale de Mgr BEAUMONT est l'occasion, pour les équipes de préparation aux sacrements, d'expliquer comment la démarche s'opère.



« Pour **l'équipe de préparation au baptême**, explique Josette GENDRE, cela commence par un questionnaire à remplir (demande d'engagement), par les parents, au presbytère ». Les parents sont ensuite invités à participer à une réunion (souvent située à la fin du mois de mars). L'expérience démontre qu'au-delà de 5 à 6 couples participants, les échanges risquent d'être limités. Il faudrait trouver une formule qui incite les parents à participer davantage (scinder le groupe ? Organiser la rencontre en deux temps ?). Lorsque l'équipe est face à des situations familiales difficiles, les parents sont invités à rencontrer le curé. Les baptêmes sont possibles les samedis à 11h00 dans tous les clochers de la paroisse, au cours des trois messes dominicales et après la messe de 11h15 à Varennes.

Baptême : Béatrice BELOT, Xavier et Ghislaine DUCHON, Josette GENDRE

La séance de préparation proprement dite s'articule généralement en trois temps :

- ◇ un tour de table de présentation ;
- ◇ l'exposé des raisons pour lesquelles les parents souhaitent faire baptiser leur enfant ;
- ◇ des échanges autour de l'engagement à poursuivre l'éducation chrétienne.

Mgr BEAUMONT intervient. Il y a toujours un risque à intellectualiser la foi. Est-on dans une démarche de foi et d'accueil lorsqu'on attend d'abord de la part de parents qui sollicitent un baptême des réponses intellectuelles ou théoriques ? Lorsqu'on attend d'abord des connaissances ? Des prières ?

« Venez, leur dit-il, et voyez » (Jean 1, 39). Les parents sont là, avec leur histoire, leur pauvreté, leurs attentes. Comment les aider à franchir une nouvelle marche, une nouvelle étape sur le chemin de la foi, de là où ils sont ? Telle est la question qui doit nous animer à chaque séance. S'affranchir du questionnaire pour faire parler, mettre en confiance et donner aux parents l'envie de suivre le Christ (et donc de poursuivre l'éducation chrétienne de leur enfant).

L'équipe de préparation au mariage est constituée de quatre couples aux parcours très variés.

Mariage : Mathieu et Anne ASTRUC, Fabrice et Fabienne LAFOND, Jean et Françoise LAURENT, William et Véronique TAY-PAMART.

La préparation s'effectue en plusieurs temps :

- ◇ un week-end au cours duquel alternent témoignages des accompagnants, questions collectives autour des quatre piliers du mariage chrétien et discussions entre fiancés ;
- ◇ Une rencontre « en tête à tête » avec les fiancés située entre le week-end et le mariage ;
- ◇ 2 à 3 rencontres avec le curé pour aborder le déroulement de la cérémonie du mariage proprement dit ainsi que certaines questions bioéthiques.

Chacun s'accorde à souligner l'importance et l'intérêt des témoignages. Une fois le week-end passé, les retours des fiancés sont très positifs : « On a bien fait de venir ! ».

L'équipe de préparation aux funérailles est constituée de 9 personnes, plus ou moins disponibles.

Funérailles : Annie BUSSET, Chantal CITERNE (Saint Germain des Fossés), Gérard de ROMEMONT, Pierre et Madeleine FRADIN, Josette GENDRE, Geneviève GENETE, Michèle VARLET et Nicole DELAIRE.

Ce sont les Pompes funèbres qui, sur appel des familles, déclenchent la démarche. Les funérailles sont un moment privilégié de témoignage et d'évangélisation. Pour l'Eglise, les obsèques religieuses ne sont possibles que si le défunt est baptisé. Dans le cas contraire, l'Eglise propose un rite adapté. D'où l'importance des premiers contacts entre la famille et le bénévole chargé de la préparation. Car si la présence d'un prêtre n'est pas systématique, celle d'un laïc « célébrant », ayant accueilli et accompagné la famille pour la préparation des funérailles est indispensable.

Chacun s'accorde à souligner l'importance de cette préparation, en amont de la cérémonie : sens de l'écoute, choix des textes et des chants, distribution des rôles (lecteurs, prière universelle, témoignages). Parfois, l'équipe est désemparée devant l'absence de participation de l'assemblée. Même si c'est difficile (voire frustrant), il est nécessaire de ne pas s'arrêter aux apparences. Car on ne sait ce que chacun éprouve en son for intérieur. L'un d'entre nous témoigne : « J'ai été convertie à 35 ans au cours d'un enterrement ».

L'équipe témoigne de la richesse de certaines rencontres. Car le décès d'un proche est une épreuve douloureuse pour les familles, qui provoque parfois des émotions difficiles à maîtriser. Apaiser les personnes qui vivent un deuil paraît bien résumer l'objectif de l'équipe de préparation aux funérailles.

A noter : l'envoi par le curé d'un petit mot personnalisé de soutien aux familles endeuillées, un mois après le rappel à Dieu du défunt.

14h30 – **Rencontre avec le service évangélique des malades (S.E.M.)** à Gayette

Mgr BEAUMONT se rend ensuite à la **Maison de retraite de Gayette** sur la commune de Montoldre. Il y rencontre quelques personnes impliquées dans les visites auprès de malades.

Visite aux malades : Annie BUSSET, Marie-Xavier CHEVALLIER-CHANTEPIE, Xavier et Christine de MONTLAUR, Hélène de VAULX, Françoise de VERGNETTE, Valérie JOUBERT, Evelyne PERARD, Bernard TIERSONNIER, Michèle VARLET.

Le **P. BROULT** explique comment ce service est assuré aujourd'hui. En réalité, il ne s'agit pas d'un service coordonné mais de démarches individuelles qui ont abouti à la création de deux équipes se partageant les visites, une fois par mois, à l'EHPAD de Saint Gérard le Puy (4^{ème} vendredi du mois) et à la Maison de retraite de Gayette (3^{ème} vendredi du mois). A cela s'ajoutent d'autres initiatives telles que les visites auprès de personnes isolées (coordonnées par le Centre social de Jaligny) ou les appels téléphoniques pour les anniversaires d'anciens pèlerins (Hospitalité de Lourdes).

Nicole DACIER, médecin, a été sollicitée par le P. BROULT pour assurer désormais la coordination du Service évangélique des malades de la paroisse.

Les échanges en cours de réunion ont permis de dégager les points clefs suivants :

- ◇ Les initiatives sont nombreuses et variées ;
- ◇ Un état des lieux serait nécessaire : qui fait quoi ? où ? quand ? comment ?
- ◇ Si une coordination apparaîtrait nécessaire, elle ne doit pas nuire aux démarches spontanées ;
- ◇ Les visites en maison de retraite doivent faire l'objet d'une convention. A fixer sous une forme simple d'utilisation, avec les directions de chaque établissement.
- ◇ Des réunions « retour d'expériences » entre bénévoles mériteraient d'être planifiées en cours d'année. Périodicité à convenir.

16h30 Messe sur place en présence de quelques pensionnaires.



**Messe en la chapelle de Gayette
présidée par Mgr Beaumont**



Mardi 10 mars 2026

Mgr Marc BEAUMONT reprend sa visite pastorale en célébrant l'Eucharistie en l'église de Varennes. Accompagné du **P. Daniel MOLINET**, vicaire général, notre évêque rencontre ensuite l'équipe locale du **Mouvement Chrétien des Retraités (MCR)** en salle Vatican.

François-Xavier DUCHON, responsable de l'équipe, commence par rappeler l'histoire du mouvement, de sa création sous son appellation d'origine de la « Vie montante » en 1961, son extension en un mouvement international à Rome en 1985 et sa transformation en Mouvement Chrétien des Retraités en 1988. Il cite ensuite, quelques ouvrages ayant fait date dans l'histoire du mouvement : « *Vers le Royaume* » de Marguerite Ph. Hoppenot, Ed.Sève, Paris (1ère édition 1959 puis 3ème édition 1973) ; « *Dieu parmi les hommes* » de Mgr Kerautret (1983) ou encore les ouvrages de Gérard ZIEGEL, président du mouvement de 1977 à 1983.

Source : site du MCR – rubrique « Notre histoire ».

Animée jusqu'en 2022 par **Jean-Patrice RENARD** et, depuis, par François-Xavier DUCHON, l'équipe locale du MCR se réunit une fois par mois, le jeudi, de 14h30 à 17h30 autour d'un thème proposé par le mouvement. Cette année (2025-2026), les réflexions portent sur des textes tirés de « *Recevoir et devenir – un chemin vers soi, vers les autres, vers Dieu* ».

Tour à tour, chacun se présente et exprime à sa façon l'intérêt qu'il éprouve à échanger sur les sujets proposés, dans une ambiance amicale et chaleureuse. Extraits : « *Veuve depuis 10 ans, j'apprécie ces moments réguliers de rencontre et d'échanges* » ; « *Je ne vais pas forcément à la messe tous les dimanches mais le Christ reste au centre de ma vie* » ; « *C'est douloureux de voir partir ses amis. Ces rencontres m'aident à affronter cette période délicate de la vie* » ; « *Le livret est bien fait ; il incite à la réflexion personnelle et collective* ».

On note que l'équipe est constituée quasi exclusivement de femmes. Quel sens donner à ce constat ? La question est ouverte...

Nicole DELAIRE, Gisèle DELAIRE, François-Xavier DUCHON, Denise GUENIN, Michèle MESPLE, Camille PIERRE, Nadine de VERGNETTE, et, nouvelle venue Mme CHARBONNIER

Mgr BEAUMONT conclut en remerciant les participants pour leurs témoignages qui le confortent dans l'idée que la vieillesse, la maladie, la dépendance sont constitutives de la vie et autant de motifs d'action de grâce, si l'on accepte de la placer sous le regard de Dieu.



Mardi 10 mars 2026 - Rencontre avec le MCR

La rencontre s'achève sur l'information d'une récollection du MCR qui aura lieu le samedi 28 avril à Saint Pourçain sur Sioule et d'une journée diocésaine le 2 mai à Souvigny.



mardi 10 mars 2026 - Rencontre avec le MCR

Après un déjeuner dans une ambiance détendue, MGR BEAUMONT fait la connaissance des équipes chargées du **secrétariat** (Françoise LAURENT, Colette VAN KIELE, Maryse DENAT et Fabienne Meyrand absente) et de la **comptabilité** Paulette MUET et Claire GRUET).

Globalement, les équipes sont bien dimensionnées et la charge de travail correctement répartie. La communication interne se fait bien, en particulier du fait que, sauf exception, tout le monde se retrouve le mardi après-midi au presbytère et qu'ainsi toutes les informations utiles sont échangées.

Le secrétariat nécessite parfois du travail supplémentaire. Dans ce cas, Françoise LAURENT intervient le jeudi en plage mobile. Ce temps est notamment consacré à mettre en forme le « Petit Renouveau », bulletin paroissial mensuel diffusé par voie électronique à 350 destinataires et distribué sous format papier à 250 exemplaires.



Maryse DENAT s'occupe en particulier des « notifications » entre diocèses et paroisses pour les demandes de baptêmes, de mariages et d'obsèques, une démarche administrative contraignante mais indispensable pour garantir la réalité des situations.

Notre évêque saisit l'occasion pour demander s'il est possible d'ajouter, lors des demandes de baptême, la tranche d'âges correspondante (moins de 2 ans, de 3 à 7 ans, etc.), pour faciliter les statistiques. Enfin, MGR BEAUMONT annonce l'expérimentation, à partir du mois de septembre, dans toutes les paroisses du diocèse, d'un logiciel d'inscription pour les sacrements. A suivre donc !

Arrive ensuite l'équipe plus spécialement chargée de **l'accueil au presbytère** (Josette GENDRE, Brigitte BOUDAU, Fabienne MEYRAND et Nadine de VERGNETTE). Les temps de présence sont correctement répartis et s'articulent autour des créneaux de permanence du Père Eric BROULT le jeudi et samedi matin. On observe peu de passages, l'essentiel des demandes se faisant par téléphone. L'équipe d'accueil dit éprouver des difficultés devant certaines demandes, exprimées maladroitement (« on veut telle prestation à telle date et à tel endroit »...), sans se préoccuper de la disponibilité des officiants et des lieux. Cela pose la question de la formation des personnes chargées de l'accueil. Le P. Claude HERBACH aurait mis au point il y a quelques temps une formation de ce type qui semblait donner satisfaction. Le diocèse pourrait-il relancer cela ?

Enfin, l'équipe observe que le presbytère, dans sa forme actuelle (domicile du curé), n'offre pas les conditions idéales pour « accueillir », tout en reconnaissant qu'un aménagement des lieux nécessiterait des travaux d'une ampleur et d'un coût...déraisonnables. On se satisfera donc de l'infrastructure existante.

Après une courte pause, c'est au tour des **catéchumènes** (Nathalie & Lucie) et de leurs **accompagnants** (François-Xavier DUCHON, Françoise de VERGNETTE et Béatrice DUCHON) de venir rencontrer l'évêque. **Séverine POYET et Carole MARIE**, responsables de l'accompagnement des catéchumènes pour le diocèse, sont également présentes.



Avec eux, MGR BEAUMONT prend le temps d'exposer en quoi consiste une visite pastorale, « seule obligation de l'évêque inscrite dans le droit canon » précise-t-il (*L'Évêque est tenu par l'obligation de visiter chaque année son diocèse en tout ou en partie, de telle sorte qu'il le visitera en entier au moins tous les cinq ans, par lui-même* » (Cf. Canon 678). Visiter pour écouter, conseiller, encourager la communauté chrétienne locale et, en découvrant son milieu de vie et de travail, pouvoir déterminer les priorités et les moyens nécessaires à son existence missionnaire.

Quel qu'il soit, l'accompagnant s'applique à rencontrer le catéchumène une à deux fois par mois, en s'aidant des publications telles que *Rencontre avec Jésus le Christ* (Sncc) ou *Youcat* (Cerf). A ces rencontres individuelles s'ajoutent des séances en groupe, plus didactiques, avec le P. BROULT sur des thèmes précis :

le Credo (fait), les sacrements (fait), la prière (à venir) ou la célébration Eucharistique (à venir).

Nathalie interroge : « Comment poursuivre mon parcours d'initiation une fois baptisée ? Je crains de ne pas disposer des connaissances suffisantes pour approfondir ma foi et agir comme baptisée en

totale autonomie. J'ai d'ailleurs été sollicitée par un paroissien pour rejoindre l'équipe de l'aumônerie. Mais il y a peut-être d'autres façon de m'impliquer.

« Le droit canon et les connaissances sont une chose », répond MGR BEAUMONT, mais l'essentiel n'est pas là, qui est dans la rencontre avec le Christ et son Église. A chacun d'y trouver sa place dans le service de nos frères et dans un esprit communautaire.

La journée s'achève avec la rencontre du **Conseil économique** (Jean-Marie CHEDRU, François De VAULX, Yves JOUBERT, Gérard MUET, Paulette MUET (en tant que comptable)).

M. **Jean-Jacques SCHMIDT**, économiste diocésain, nous rejoint pour un point de situation sur les finances paroissiales.

Le P. BROULT présente d'abord quelques chiffres sur trois années consécutives, pour mesurer les tendances :

	2023	2024	2025
Les charges (dépenses)	86 074 €	91 636 €	90 000 €
Les produits (recettes)	97 900 €	110 010 €	108 313 €
Résultat	+ 11 826 €	+ 18 374 €	+ 18 313 €

Les comptes de trésorerie (résultat cumulé de nos placements au diocèse et du compte courant) font apparaître un résultat en constante progression : 539 K€ en 2023 ; 568 K€ en 2024 et 589 K€ en 2025. Ces chiffres témoignent d'une bonne gestion.

L'analyse des chiffres du **Denier du culte** apporte un éclairage intéressant sur l'évolution des dons dans la paroisse :

	2024	2025
Denier du culte	32 968 €	36 109 €
Don annuel moyen	261 €	288 €
Nombre donateurs	126	125

	2024	2025
Don fléché Paroisse	4 230 €	4 273 €
Don annuel moyen	201 €	213 €
Nombre donateurs	21	20

Ces chiffres masquent une réalité préoccupante : en 2011, il y avait 5 500 donateurs enregistrés dans le diocèse. En 2025, ils étaient moins de 3 000. Par ailleurs, c'est la tranche 35-55 ans qui est la moins représentée. Enfin, on retiendra que 40 % des dons se font dans les 5 dernières semaines de l'année.

Au-delà de la nécessaire compréhension de l'utilité du denier du culte (unique source de revenu des prêtres), ces éléments devraient, d'une part, orienter nos appels aux dons vers la tranche d'âges sous-représentée (35-55 ans) et, d'autre part, privilégier le prélèvement mensuel automatique (ce qui permet une gestion moins aléatoire tout au long de l'année). Pour la paroisse saint Jean XXIII, les travaux à venir pour la rénovation de la salle Vatican constituent une belle opportunité pour lancer un « appel à projet ». Une façon plus concrète d'appréhender le don ?

Par ailleurs, le P. BROULT fait part de son inquiétude au sujet des « intentions de messe » qui diminuent d'année en année : 428 en 2023, 417 en 2024, 401 en 2025. La vision comptable n'est pas le plus important. Mais ces chiffres traduisent une tendance qu'il est souhaitable de corriger.

Enfin, point positif, on notera que la paroisse s'est résolument convertie à la « quête connectée » si l'on tient compte des 8 517 € récoltés en 2025 (don moyen 6,4 €), en nette augmentation par rapport à la quête « classique » (don moyen 1 à 2 €). C'est dire que les mentalités évoluent, au grand bénéfice de la paroisse. Bien sûr, cela est à encourager !



Mercredi 11 mars 2026

Nous nous retrouvons à 10h00 à Varennes pour la **réunion du Doyenné**.

Étaient présents :

Paroisse Notre Dame de l'Alliance – Lapalisse : Père Benoît de MASGONTIER – Père Wikenson JACQUES et M. Yves CHARPIN (diacre) ;

Paroisse Saint Vincent – Saint Pourçain-sur-Sioule : Père Firmin IHOULA et M. Robert AUDOUARD (diacre) ;

Paroisse Saint Léger – Sainte Procule – Gannat : Père François GUILLAUMIN.

Paroisse Saint Jean XXIII – Varennes-sur-Allier : Père Éric BROULT et M. Christophe DUCHON (au titre de l'EAP).

Le but de ces réunions du doyenné est de renforcer les liens de fraternité entre prêtres et diacres d'un même secteur géographique. Elles permettent aussi des échanges d'informations, de se rendre mutuellement service et d'échanger sur des sujets diocésains.

Dans le cas présent (doyenné rural), les prêtres ont pris l'habitude de se retrouver le jeudi, en tournant dans les paroisses. Mais la présence aujourd'hui de notre évêque donne un caractère particulier à la rencontre.

L'après-midi est consacré à la **visite des églises de la paroisse appartenant au diocèse** :

L'église Saint Jean-Baptiste à Montcombroux-vieux-Bourg tout d'abord, où nous accueille Mme Annie ETIENNE qui nous fait un bref historique de l'édifice :



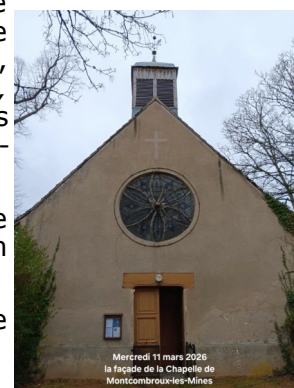
« On atteste la présence d'une église dédiée à la Vierge Marie dans un document où il est fait mention d'un don en l'an 966, par Bertrand, vicomte d'Auvergne, au prieuré de Paray-le-Monial. L'église est reconstruite au 12^{ème} siècle. Le campanile de Montcombroux, dont il reste la colonne centrale, a été remplacé au 17^{ème} siècle par un clocher carré, qui domine le chœur. L'église est encore entourée de son cimetière. Vendue à la révolution à Pierre Meilheurat des Prureaux, l'église restera dans la famille jusqu'à la moitié du 20^{ème} siècle, époque à laquelle elle en fera don à l'évêché de Moulins. L'édifice fait l'objet d'importants travaux en 1993 et est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques ».

La Chapelle des mines à Montcombroux-les-Mines ensuite.

Mme Monique GLAUDEL assure la visite : « L'histoire du bâtiment est directement liée à l'exploitation industrielle du charbon et des mines de Bert qui commence en juin 1832. A l'époque, le siège de la paroisse de Montcombroux se situe au Vieux-Bourg. L'exploitation grossit d'année en année, au point que l'église Saint-Jean-Baptiste devient trop petite pour accueillir un nombre croissant d'ouvriers et leurs familles. C'est dans les années 1850 qu'est que Monsieur COLTAT, alors gérant de la mine, écrit à MGR de DREUX-BREZE, évêque de Moulins : « ... enfin, nous avons une chapelle pour l'établissement, plus vaste et plus saine que l'église paroissiale... ». Plus tard, des religieuses de Saint Vincent de Paul viendront apporter leur aide en dispensant une éducation religieuse et des soins infirmiers à la population locale.

L'édifice est simple, d'une surface d'environ 200 mètres carré, composé d'une nef avec abside en hémicycle. La façade est de simple appareil enduit d'un crépi blanc.

Après la fermeture des mines en 1934, la chapelle a été vendue à l'évêché le 14 mars 1936. Elle a été restaurée dans le courant de l'année 2007 ».



Enfin, nous terminons ces visites par celle de **l'église de Montaigu-le-Blin**.

François-Xavier DUCHON nous en dresse l'histoire, dans ses grandes lignes :

« La première mention d'une « capella de Monte-Acuto », propriété du prieuré clunisien de Souvigny, figure sur une bulle du Pape Urbain II en 1095.

12^{ème} siècle : édification du prieuré fortifié et de l'église romane, à proximité des moines de Sept-fons, qui construisent un prieuré au Grand-Montet (Cindré).

13^{ème} siècle : édification de la forteresse de Montaigu par une puissante famille de Saint-Julien, proche des Bourbon.

14^{ème} siècle et 15^{ème} siècle : les monastères se dégradent.

Insécurité générale. On n'a aucune trace d'inhumation des premiers seigneurs de Montaigu dans l'église. Renouveau après 1453

(fin de la guerre de cent-ans) avec Geoffroy de Chabannes. Extension des propriétés foncières des moines.

16^{ème} siècle : Par concordat avec Léon X, François 1^{er} institue le système de la commende qui permet d'accorder l'usufruit d'une abbaye à un particulier. Il n'y a plus de moines à Montaigu. Le prieuré est appelé « Le cloître ». Ses revenus fonciers sont affermés au profit de Souvigny

17^{ème} siècle : L'église devient paroissiale. François Guillerot devient curé de Montaigu entre 1601 et 1608. Sur demande des habitants, Henriette de La Guiche fait faire de gros travaux (voûte du chœur en ogives et couverture de la nef) vers 1669-1670.

18^{ème} siècle : Vers 1710, Le cloître, dont les droits seigneuriaux sont affermés à un huissier de Moulins, prend le nom de La Charmedieu. La vie paroissiale prend son essor avec des curés stables : Claude Delageneste (1709-1740) et Joseph Poncelin (1740-1755). La cure est proche de l'église, dédiée à Saint-Julien et Sainte-Anne, et le prêtre encadre clairement les populations rurales. En 1725, la foudre frappe l'église. La toiture de la nef s'effondre. Le clocher doit être abattu. L'évêque de Clermont recourt au sénéchal pour faire saisir les dîmes pour reconstruire. On réunit les habitants dans l'église en 1726 et l'on dresse procès-verbal.

La seconde partie du 18^{ème} siècle va être fort mouvementée à Montaigu. Les curés de Montaigu furent les abbés de Fontalar (1755-1756), vicaire de Périgny qui assura l'intérim, François des Périers du Rousset (1756-1762), Deschaumes (1762-1763) et surtout Pierre Burelle (1763-1791), issu d'une famille bourgeoise de Varennes, qui va être confronté aux événements dramatiques de la Révolution.

19^{ème} siècle : Avec le Concordat de 1802, les choses rentrent dans un certain ordre. Il faut loger le nouvel abbé succursaliste et donc lui construire un nouveau presbytère. Il faut aussi rendre l'église à sa destination première et évacuer les stocks de bois. La vie paroissiale reprit en 1803 avec catéchèse, distribution des sacrements, prédication, baptêmes, mariages et obsèques.

A une date méconnue, la nouvelle paroisse de Montaigu-le-Blin prit le nom de Sainte-Anne et fêta sa patronne le dernier dimanche de juillet. Mais la propriété légale de l'église de Montaigu restait toujours entre les mains des descendants de Michel Virotte, mort en 1805. Jeanne Virotte (1773-1840), hérita de l'église de Montaigu dans le partage des biens paternels établi le 5 septembre 1808. Elle eut une attaque le 12 août 1840 et mourut en novembre. Ses biens furent partagés Au fil du temps et des successions, l'église eut divers co-propriétaires issus de la bourgeoisie locale, qui progressivement négocièrent leur « droit de banc » dans la nef contre la cession d'une portion du bâtiment.

20^{ème} siècle : Les familles concernées tentèrent de regrouper les parts d'héritage. Le diocèse avait créé, de son côté, dans le cadre des lois de 1905, une Association diocésaine, susceptible de recevoir des dons et legs et d'assurer leur gestion.

C'est finalement Didier Virotte-Ducharme, après avoir négocié avec tous ses cousins, et mené de longues démarches juridiques, qui prit l'initiative de transférer la propriété de l'église de Montaigu à cette association en 1927. C'est elle, désormais, qui en assume l'entretien et les réparations, contrairement aux autres églises, dont l'entretien est assuré par les communes ».

La journée s'achève par la **célébration Eucharistique**, suivie d'un dîner à l'auberge pour quelques paroissiens locaux.



Samedi 28 mars 2026

Mgr Beaumont, accompagné du Père Moulinet et du Père Broult ont rencontré **les catéchistes** (Thérèse de Romemont ; Claire Gruet & Mathieu Astruc ; Noémie Gibert -absente-; François de Vault & Maryam Poivre)

Nathalie Bidet qui va passer la main à 2 autres personnes.

Aumônerie existe depuis 5 ans pour les jeunes (de la 5^{ème} aux étudiants)

Les rencontres (entre 4 et 10 jeunes) se font au fil des disponibilités, environ 1 fois par mois, en principe le samedi soir. La projection d'un film qui peut convenir à tous les âges présents, suivi de discussions, questions, etc... C'est enrichissant pour chacun et un constat, les jeunes ont choisi d'y venir librement.

1^{ère} année : Thérèse de Romemont avec 1 ou 2 parents – rencontre 1 fois par mois, les enfants découvrent.

2^{ème} & 3^{ème} année : Claire Gruet et Mathieu Astruc – 11 enfants en 2^{ème} année et 5 enfants en 3^{ème} année. Mathieu a apporté du renouveau. Rencontre 1 fois par mois. La première communion se fera cette année en groupe (en juin), sauf 2 enfants qui ont choisi de la faire à un autre moment. Moments forts dans l'année pour les grandes fêtes chrétiennes.

4^{ème} année pour les 12 confirmants : avec deux temps forts :

Noël : cette année : cartes de vœux, atelier cuisine avec vente de gâteaux)

Pâques

La confirmation sera célébrée en juin.

Questions :

Réfléchir à un éveil à la Foi pour les petits

Recruter des catéchistes parmi les parents

Echange entre paroisse avec les enfants

Notre Evêque rappelle que le caté, c'est tout d'abord l'initiation à la vie chrétienne, c'est découvrir la rencontre avec Jésus ; qui Jésus nous aime.

Il faut faire en sorte que l'ambiance du caté plaise, que l'enfant s'y sente bien.

Il faut raconter l'Evangile à l'enfant en trouvant le bon équilibre.

Etre témoins auprès des enfants, mettre de la convivialité dans la rencontre, ce que doit être la communauté chrétienne.

Nathalie Bidet rappelle le pèlerinage à Souvigny, nous cite St Mayeul et St Odilon, qu'il y aura une procession, on pourra voir les reliques et une belle cérémonie et, les enfants sont généralement émerveillés.

Puis, Monseigneur s'assoit parmi les enfants, et pose à chaque année quelques questions.

Quelques réponses

1^{ère} année (4 enfants présents) : Simon a présenté Jésus au Temple ; Jésus est né ; Jésus a fait des miracles (plus de nourriture) ; Jésus a guéri un paralysé.

2^{ème} année (3 enfants présents) : On prépare la 1^{ère} communion ; on apprend Notre Père.

3^{ème} année (1 enfant) : Il dit que la vidéo de Nathanaël est « très bien ».

4^{ème} année (2 enfants) : On apprend « Je crois en Dieu » ; On a apprécié la sortie au festival des jeunes.

Monseigneur explique qui est l'évêque, son rôle, ce qu'il représente. Il parle des apôtres, leur explique les Rameaux, la semaine Sainte, Pâques.

L'après-midi se termine autour d'un pot et brioche, avant de se rendre à la messe à Boucé



Fin de journée du samedi :

Messe anticipée des Rameaux en l'église de Boucé



Puis, rencontre avec **les élus** à Treteau



Dimanche 29 mars 2026 : Repas Paroissial à Montaigu-le-Blin



Le mot de Mgr BEAUMONT pour conclure cette visite :

« Chers Amis

La visite pastorale dans votre paroisse a été l'occasion de rendre grâce pour tout ce que l'Esprit Saint nous a fait découvrir et vivre durant ces jours. Les différentes rencontres, réunions, visites, ont mis en lumière combien chacun d'entre vous vivait selon son charisme en témoin de l'Évangile au service de la paroisse et de ses habitants. Il me reste en mémoire les nombreux sourires des paroissiens, chefs d'entreprises, élus, responsables d'associations tellement heureux et fiers de présenter ce qui les fait vivre. Les projets déjà réalisés, en cours de réalisation ou à venir ont montré le dynamisme d'un territoire marqué par sa ruralité, engagé à développer des activités qui valorisent le patrimoine, développent l'économie et favorisent une qualité de vie et un lien fort entre les habitants. C'est vrai, les forces sont parfois limitées devant l'ampleur de la tâche et si le renouvellement des équipes est bien engagé, il reste un défi permanent mais je ne doute pas que vous parviendrez à le relever. Alors un grand merci à l'Équipe d'Animation Paroissiale et au Père Eric Broult pour l'organisation et la réalisation de cette belle visite pastorale ».

